

Consultation publique sur le cadre du projet de Programme particulier d'urbanisme du Quartier des spectacles – pôle du quartier latin

Mémoire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le 5 novembre 2012

1. Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La mission de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) est double. D'une part, elle rassemble et conserve en permanence le patrimoine documentaire québécois publié, de même que toute documentation relative au Québec et publié à l'extérieur du Québec. D'autre part, elle diffuse le patrimoine documentaire québécois et, dans un lieu physique et virtuel convivial, d'accès libre et gratuit pour tous les Québécois et les Québécoises, elle offre un accès à la culture et au savoir universel.

Ouvert depuis avril 2005, le nouvel édifice de la Grande Bibliothèque (GB) offre au public :

- Une bibliothèque publique à vocation nationale et montréalaise, comprenant plus de quatre millions de documents, dont un million et demi de livres ;
- L'ensemble de la collection québécoise patrimoniale ;
- Des ressources documentaires universelles de haute qualité, accessible sur de multiples supports et moyens technologiques pour répondre aux besoins de chacun et respecter son droit à l'information, à l'éducation, à la culture, à la recherche et aux loisirs ;
- Des services adaptés aux personnes handicapées, aux personnes en difficulté de lecture et à d'autres clientèles particulières ;
- Une institution culturelle à vocation nationale.

En plus de ces services, la bibliothèque offre également des activités culturelles (conférences, rencontres d'auteurs, lectures publiques, etc.), de formation, des colloques et journées d'étude scientifique y sont organisés, mais aussi des expositions.

Depuis son ouverture, le nombre de visites quotidiennes, initialement estimé à 5 000 personnes par jour, dépasse les 9 000. Une récente étude de balisage (Raymond Chabot Grant Thornton, mai 2010) a montré que le nombre de visites au p² est trois fois plus élevé que dans les bibliothèques comparables des États-Unis et du Canada.

Jusqu'à maintenant, sa popularité ne diminue pas, si bien que l'actuel site de la Grande Bibliothèque n'est pas en mesure de répondre à la croissance des activités et encore moins au développement de projets culturels encore inexploités par la bibliothèque.

Dans ce contexte, BAnQ désire amorcer très prochainement une planification qui sera en mesure de répondre à ses besoins futurs.

Une occasion à saisir

BAnQ dispose d'une réserve foncière de 30 500 pi² sur la partie nord de l'îlot de la Grande Bibliothèque qui est bordée par la rue Berri, la rue Ontario, le boulevard de Maisonneuve et l'avenue Savoie. Lors de la construction de la Grande Bibliothèque en 2005, le site a été laissé vacant dans la proposition gagnante du concours d'architecture de façon à répondre aux besoins futurs de BAnQ.

Aujourd'hui, l'achalandage de la Grande Bibliothèque est près de deux fois plus élevée que prévu et ses espaces sont utilisés à capacité.

En 2005, le projet de construction de la Grande Bibliothèque s'est réalisé selon un partenariat public où les coûts ont été partagés entre le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal. Le contexte actuel des finances publiques est plus fragile et la liste d'attente pour l'obtention de financement public est longue. En ce qui concerne BAnQ, cette situation laisse planer le doute sur la possibilité d'un agrandissement et le délai de réalisation accentue les risques et contraintes liés à ce type de projet.

Nous avons donc fait appel à la firme NKF Devencore qui a eu le mandat d'évaluer le meilleur usage possible (MUP) du terrain en question. L'étude a démontré que le meilleur usage du terrain (d'une valeur marchande variant de 4 à 5,5 M\$) est de le céder à un partenaire privé en contrepartie de l'espace nécessaire à l'agrandissement de la bibliothèque qui serait construite à même le projet de l'acquéreur. Ainsi, dans l'éventualité où un promoteur construirait un immeuble résidentiel ou à bureaux, la bibliothèque pourrait s'agrandir, occuper le premier étage et serait dotée de sa propre entrée. Un tel scénario s'avère pour l'instant plausible à nos yeux même si toute une série de validations demandent à être effectuées.

Afin de donner une valeur économique supplémentaire à ce terrain, BAnQ a déposé un mémoire dans le cadre des consultations publiques entourant le projet de révision des hauteurs et des densités au centre-ville l'hiver dernier. Les besoins de l'institution ont été alors très bien compris par l'arrondissement de Ville-Marie qui s'est montré à l'écoute de notre projet et de ses conditions de succès.

Nos besoins immédiats

Le projet de PPU du Quartier latin propose de modifier l'affectation du sol « institutionnelle » de notre propriété à « mixte », ce qui nous laisse une plus grande latitude pour développer avec un éventuel partenaire privé, un projet qui répond à la fois à un besoin urgent tout en étant viable.

Cette proposition rejoint pleinement nos objectifs et elle s'inscrit en toute continuité avec les échanges que nous avons eus avec l'arrondissement de Ville-Marie lors de la dernière année. Nous en sommes très satisfaits et nous tenons à les en remercier publiquement. En ce sens, nos besoins immédiats nous apparaissent en grande partie comblés par les paramètres réglementaires contenus à la section 9.1 du projet de PPU.

Un projet pour le quartier

La portée du projet de PPU déborde très largement nos préoccupations immédiates en regard de notre projet et nous souhaitons vous en faire part.

D'entrée de jeu, nous souscrivons pleinement à la vision du projet de PPU qui propose un quartier où l'on peut vivre, apprendre et se divertir. Les missions de BAnQ s'inscrivent parfaitement à l'intérieur de cette vision et nous souhaitons poursuivre nos efforts en cette direction avec nos voisins et nos partenaires.

À cet effet, nous avons amorcé il y a deux ans une démarche conjointe avec la SDC du Quartier latin, l'UQAM, l'arrondissement Ville-Marie et le Partenariat du Quartier des spectacles afin de doter les espaces publics d'une vocation culturelle, incluant une animation et des aménagements particuliers. Une thématique d'animation culturelle a été soumise pour chacun des espaces; le cinéma (sur la rue Émery), la peinture (à la place Paul-Émile Borduas), la littérature (sur l'avenue Savoie), et la danse, la musique & le design (à la place Pasteur), de manière à mettre en valeur différentes réalisations d'étudiants de l'UQAM.

Des propositions concrètes ont été ensuite formulées, dont certaines n'ont pas encore été mises en œuvre. Plus spécifiquement, nous faisons allusion à :

- L'aménagement d'une porte d'entrée plus invitante du côté ouest de la Grande Bibliothèque à l'entrée St-Denis de la Place Paul-Émile Borduas afin de faciliter les déplacements entre la rue Saint-Denis et notre propriété;
- L'installation, le long de la Place Paul-Émile Borduas, d'un mobilier permettant l'affichage de photos des Centres d'Archives ;
- Une traverse piétonne sur la rue Saint-Denis qui relierait la Place Paul-Émile Borduas à la rue Émery;
- Une programmation d'activités à la Place Pasteur, à une échelle qui respecte le site et qui mettra en valeur la diversité des talents des étudiants de l'UQAM;
- Une gestion plus efficace des ordures des différents commerces dont la cour arrière donne sur l'avenue Savoie.

Toutes ces propositions, et bien d'autres, ont pour but de rendre plus agréable l'expérience du visiteur dans le Quartier latin ainsi que de faciliter les déplacements entre la Grande Bibliothèque et les autres lieux d'intérêt du Quartier latin que sont les commerces de la rue Saint-Denis, les pavillons de l'UQAM et toutes les autres institutions culturelles du secteur comme le Théâtre Saint-Denis, la Cinémathèque, l'INIS et le Centre Pierre-Péladeau.

Une préoccupation majeure pour la question des déplacements

Puisqu'il est question de faciliter et rendre plus agréable les déplacements entre les nombreux lieux d'intérêt du quartier, nous souhaitons vous sensibiliser aux aspects suivants qui posent problème, notamment au plan de la sécurité des personnes, dont nos visiteurs;

- L'intersection des rues Berri et de Maisonneuve est très achalandée à la fois par les voitures, par les cyclistes et par les piétons. Deux pistes cyclables s'y croisent et une confusion importante règne quant à savoir qui a priorité, ce qui cause de très fréquents conflits entre les usagers.
- L'accès à notre stationnement souterrain par la rue Berri « intimide » plusieurs usagers car ils doivent traverser une voie cyclable très achalandée par des cyclistes roulant parfois à haute vitesse (ils arrivent du nord vers le sud dans une pente descendante à partir de la rue Sherbrooke).
- La traverse de la rue Saint-Denis entre la Place Pasteur et la rue Émery, nous l'avons déjà mentionné, amène de très nombreux piétons à avoir un comportement indiscipliné et non sécuritaire.

Ces trois lieux à proximité de la Grande Bibliothèque exigent des solutions qui sont hors de notre compétence mais qui nous préoccupent grandement.

L'intention générale de diminuer la pression de l'automobile dans le quartier est parfaitement louable, nous l'appuyons et de plus, nous sommes disposés à ce que notre stationnement intérieur soit davantage accessible notamment en soirée.

Conclusion :

Nous apprécions grandement les principales orientations contenues au projet de PPU et nous appuyons son adoption dans les meilleurs délais pour les motifs suivants :

- Nous y trouvons l'espace réglementaire nécessaire à la mise en valeur future du terrain nord de la Grande Bibliothèque.
- Nous sommes en accord avec la vision proposée de faire du quartier un endroit pour vivre, apprendre, créer et se divertir.
- Nous partageons le souci de vouloir réduire l'impact de la voiture notamment durant l'été et encourageons la Ville à apporter une solution durable aux endroits problématiques au pourtour de la Grande bibliothèque.

Nous sommes donc enthousiastes à l'idée de collaborer à sa mise en œuvre avec nos voisins et nos partenaires du Quartier latin.